

Les richesses artistiques et historiques du Cimetière des Carmes, à Clermont-Ferrand

Le Cimetière des Carmes, à Clermont-Ferrand, présente un remarquable héritage artistique et historique, soit pour la qualité de ses monuments, soit pour les personnalités qui y sont inhumées, soit encore pour ces deux cas en même temps.

Le point le plus original du Cimetière des Carmes est l'emploi systématique pour la construction des tombeaux de la pierre de Volvic, ou trachy-andésite, cette lave gris foncé qui a largement contribué à l'obtention du label de la Route des Cimetières Remarquables de l'Europe. La pierre de Volvic est une spécificité de l'Auvergne, terre volcanique.

Des commanditaires désireux d'ostentation ont su mettre en œuvre le savoir-faire des sculpteurs de Volvic qui ont érigé des chapelles ou des stèles où toute la virtuosité de ces artistes s'est exprimée. Si le néo-gothique l'emporte généralement, on trouve aussi des monuments néo-classiques, éclectiques ou modernistes. Les statuaires, ferronniers d'art ou peintres sur verre ont également réalisé des œuvres majeures et représentatives des modes depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années 1960.

Quelques œuvres majeures ponctuent le Cimetière, tel, pour le tombeau Roubille¹, le grand Christ en bronze de Maxime Réal del Sarte², sculpteur de renommée internationale : l'œuvre, sertie dans une stèle en pierre claire de la forme d'une croix, est à la fois Crucifixion, Résurrection et Ascension.

La stèle du présente un chef-d'œuvre exceptionnel et étonnant : un Christ de Maxime Réal del Sarte.

Parmi les nombreuses personnalités inhumées au Cimetière des Carmes, on pourrait citer quantité de noms célèbres qui sont aussi ceux des rues de notre ville. Mais d'autres gloires s'y trouvent, parfois inattendues, comme par exemple Pierre Henry³, compositeur de musique, l'auteur notamment de la *Messe pour le temps présent* (1967).

Depuis vingt ans, Pascal Piéra et Daniel Lamotte, les auteurs de l'ouvrage *Le Cimetière des Carmes, à Clermont-Ferrand* (2004)⁴, obtiennent toujours le même succès public lorsque des visites guidées sont organisées. Leur livre, financé à la fois par la Ville de Clermont-Ferrand et l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts et Clermont-Ferrand, répondait déjà à une forte demande du public.

Depuis plusieurs années, la Ville de Clermont-Ferrand fait de notables efforts de mise en valeur du Cimetière des Carmes, notamment en négociant des arrangements avec les familles. Actuellement, elle projette de transmettre les chapelles mortuaires en procédure de reprise à de nouveaux concessionnaires. Le sujet est maintenant de conjuguer les efforts des parties prenantes pour restaurer et conserver tout un

¹ Allée 7, Concession 189.

² Maxime Réal del Sarte (1888-1954).

³ 1) Pierre Henry (1927-2017).

2) Allée 48, Concession 274.

⁴ Éditions Un, Deux ...Quatre, à Clermont-Ferrand.

patrimoine historique réalisé par les meilleurs artistes et artisans locaux, voire venus de plus larges horizons. Les différentes administrations pourraient ainsi aller au-delà du conflit entre propriété publique (le terrain municipal) et monuments privés. La Ville pourrait sans doute obtenir des facilités pour la restauration et l'entretien des monuments. D'ailleurs, une protection du Cimetière des Carmes au titre des Monuments Historiques interviendrait dans un **contexte très favorable** : le Cimetière des Carmes se situe aux abords du **Site Patrimonial Remarquable**⁵ de Clermont et dans la **zone tampon de l'UNESCO** liée à l'église Notre-Dame-du-Port.



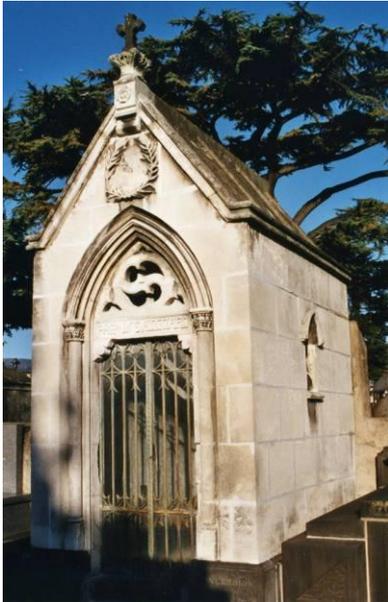
Vue partielle du Cimetière des Carmes

À droite, la Tiretaine

Au deuxième plan, l'église Saint-Joseph du côté gauche et le Vieux-Clermont du côté droit,
avec les clochers de Notre-Dame-du-Port et les flèches de la Cathédrale

⁵ Site Patrimonial Remarquable (SPR) validé en Commission Nationale le 4 mars 2024.

Parmi les monuments les plus remarquables, il convient de citer la chapelle du savant Émile Alluard⁶, construite en 1905 d'après les plans de l'architecte Louis Jarrier⁷. Cette chapelle, très rare édicule en pierre claire⁸ de ce cimetière, aurait besoin d'une réfection, d'autant plus qu'on y voit, au-dessus de la porte, un bas-relief représentant le sommet du Puy de Dôme et l'observatoire météorologique qu'Émile Alluard y avait fait édifier. Il s'agissait du premier Observatoire de Montagne au monde. Il faut rappeler que ce chantier scientifique a permis la découverte des fondations du Temple de Mercure et a constitué le point de départ de l'attractivité touristique considérable du Puy de Dôme.



La chapelle d'Émile Alluard, créateur de la station météorologique au sommet du Puy de Dôme

L'une des plus belles chapelles néo-gothiques est sans doute la chapelle d'Arbelles⁹, le plus haut monument du Cimetière, d'une architecture très savante dont, malheureusement, on ne connaît pas l'auteur.

Le monument du tombeau Déchelette-Chevalier du Fau¹⁰ est une sorte de ciborium néo-gothique dont les fines colonnettes portent un dais étonnamment gracieux.

⁶ 1) Émile Alluard (1815-1908), docteur en sciences physiques, professeur à la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand, fondateur de l'Observatoire Météorologique du Puy de Dôme, construit de 1872 à 1876.

2) Allée 2, Concession 249.

⁷ Louis Jarrier (1862-1932).

⁸ Sauf la plinthe en pierre de Volvic.

⁹ Allée 8, Concessions 37-38.

¹⁰ Allée 9, Concession 384.



Le tombeau Déchelette-Chevalier du Fau

La chapelle d'Agénor Bardoux¹¹, érigée en 1911 d'après les plans de l'architecte Louis Jarrier, se distingue par l'extrême raffinement de son décor sculpté, de même que la chapelle Breschet¹², à quelques pas.

L'imposante chapelle Jay¹³, au curieux et opulent décor, se distingue à l'intérieur par une disposition en trois nefs.

La superbe chapelle de Riberolles¹⁴, construite entre 1825 et 1830, est caractéristique du néo-classicisme. Les symboles funéraires appartenant à son décor architectural sont du plus grand intérêt, notamment les braséros à l'antique à pattes de lion dont deux sont entourées des spires d'un serpent.

La chapelle Bacconnet-Mathieu¹⁵, édifiée en 1902, au riche décor sculpté, relève du courant éclectique. Ses dimensions massives peuvent impressionner, de même que la prouesse technique que constitue sa toiture monolithe.

La chapelle Gessen¹⁶, édifiée en 1913, également éclectique, vaut surtout pour une statue représentant une jeune défunte en ange, œuvre exceptionnelle signée par le sculpteur Raymond Rivoire¹⁷.

¹¹ 1) Agénor Bardoux (1829-1897), avocat, homme politique, ministre de l'Instruction Publique, des Beaux-Arts et des Cultes de 1877 à 1879. Son fils, Jacques Bardoux (1874-1959), est le grand-père maternel de Valéry Giscard d'Estaing.

²) Allée 30, Concession 103.

¹² Allée 30, Concession 90.

¹³ Allée 2, Concession 228.

¹⁴ Allée 2, Concession 113.

¹⁵ Allée 4, concessions 517-518.

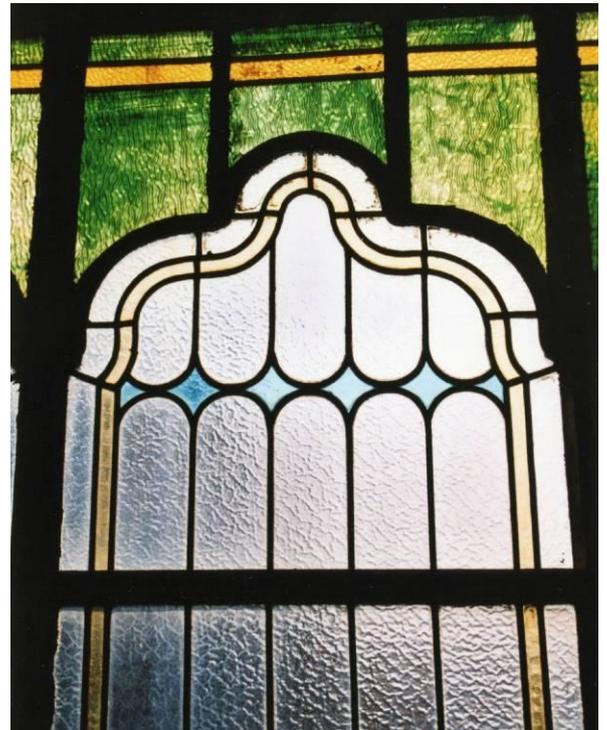
¹⁶ Allée 9, Concession 296.

¹⁷ Raymond Rivoire (1884-1966).



L'ange de la chapelle Gessen, œuvre exceptionnelle de Raymond Rivoire

Pour le pittoresque à la fois néo-gothique et troubadour, l'architecte Louis Jarrier a réalisé vers 1919 pour l'industriel André Olier¹⁸ une étonnante chapelle qui ressemble à une villa de station thermale, avec son corps central enserré entre deux sortes de jardins d'hiver éclairés par des panneaux de verre coloré. Le ferronnier d'art, Adrien Mayade¹⁹, a laissé des motifs très personnalisés, en particulier une sorte de chemin de ronde ponctué de chimères.



La chapelle André Olier

¹⁸ 1) André Olier (1867-1953), industriel de la machine-outil.

2) Allée 8, Concession 550.

¹⁹ Adrien Mayade (1883-1959).

La période Art Déco est également bien représentée, comme pour la chapelle Gorce-Malicot²⁰, due aux architectes Valéry Bernard²¹ et Henri Pouzadoux²². L'œuvre est marquée par sa porte en ferronnerie due à Georges Bernardin²³ et des vitraux d'Adrien Baratte²⁴.

Des œuvres remarquables permettent de compléter ce musée en plein air comme, parmi tant d'autres, la stèle de la famille Chardon du Ranquet²⁵, rare réalisation néo-romane en hommage au roman auvergnat.

La grille d'entourage de la tombe Terneuf-Meunier²⁶, due au ferronnier d'art Jean-Baptiste Bernardin²⁷, est un chef-d'œuvre Art Nouveau, à rapprocher pour cette mouvance des vitraux d'Adrien Baratte²⁸ de la chapelle Germain-Constant²⁹, datée de 1906.



Les vitraux de la chapelle Germain-Constant

D'autre part, le tombeau Guillaume-Pacros³⁰ présente une haute stèle décorée dans un niche par un ange Art Déco on ne peut plus caractéristique.

Autre œuvre sculptée du plus grand intérêt, la *Vierge de Pitié* (vers 1944-1946) de Fernand Auteroche, sur le tombeau Cruzilles³¹.

²⁰ Allée 63, Concession 472.

²¹ Valéry Bernard (1885-1960).

²² Henri Pouzadoux (1900-1973).

²³ Georges Bernardin (1894-1974).

²⁴ Adrien Baratte (1868-1940).

²⁵ Allée 2, Concession 25.

²⁶ Allée 13, Concession 223.

²⁷ Jean-Baptiste Bernardin (1866-1951).

²⁸ Adrien Baratte (1868-1940).

²⁹ Allée 7, Concession 194.

³⁰ Allée 3, Concession 404.

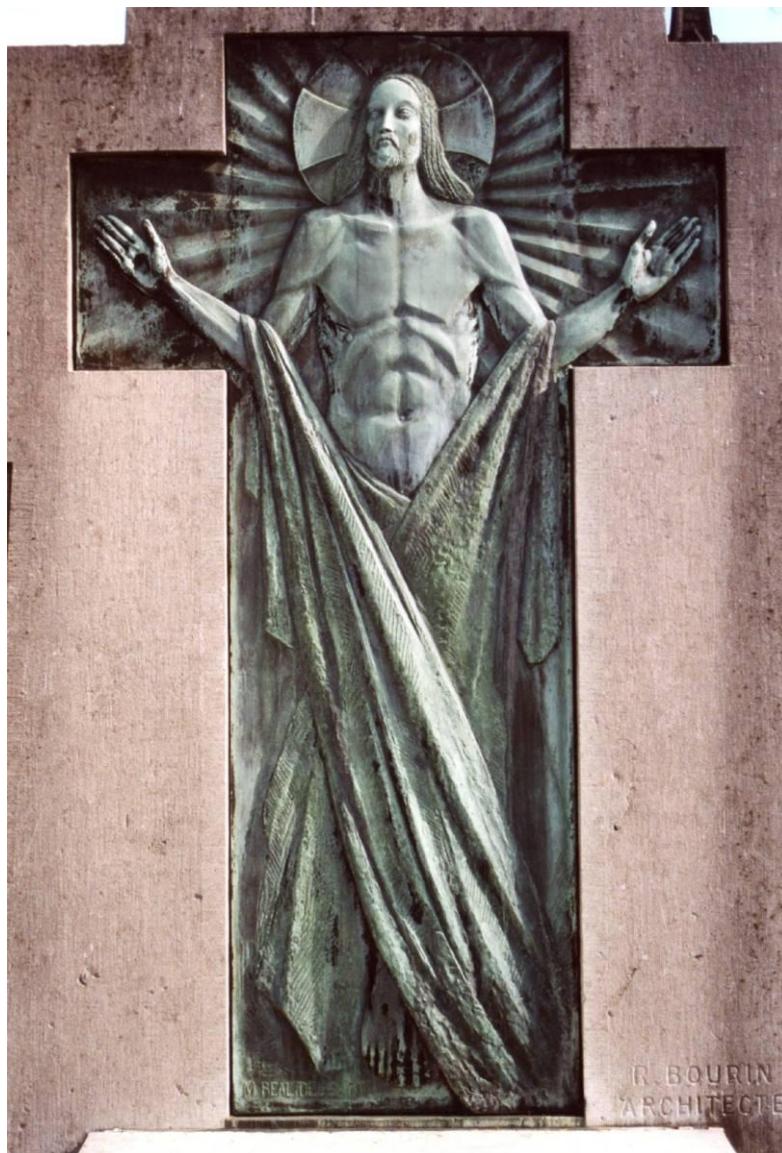
³¹ 1) Allée 70, Concession 1885.

2) La famille Cruzilles est la plus connue des familles de fabricants de confiserie d'Auvergne.

3) Fernand Auteroche (1914-2018).



Statue équestre du maréchal Joffre (1939) sur le Champs-de-Mars, à Paris
Maxime Réal del Sartre, sculpteur



Le Christ rayonnant du tombeau Roubille, Maxime Réal del Sartre, sculpteur
(Crucifixion Résurrection et Ascension)

Excepté ce florilège de monuments et d'œuvres d'art, il convient de considérer de remarquables monuments publics.

Le Monument aux Morts de 1870-1871, conçu en forme d'obélisque par l'architecte François-Louis Jarrier³² et érigé en 1877, constitue une rareté. Dans le Puy-de-Dôme, on ne trouve de monument aux Morts de 1870-1871 qu'à Issoire, Riom et Châtel-Guyon.

Le Monument aux Morts de 1914-1918, édifié d'après les plans de l'architecte André Papillard³³ et inauguré en 1924, a déjà été classé Monument Historique le 28 décembre 2021³⁴.

Le Monument aux Résistants, sculpté par Gustave Gournier³⁵, est une œuvre poignante dont la protection serait aussi une reconnaissance pour le talent de ce sculpteur injustement oublié.

Le Dépotoire, aujourd'hui désaffecté, mériterait également une protection par son originalité. En effet, ce monument, édifié en 1877 d'après les plans de l'architecte François-Louis Jarrier, est une construction antiquisante tout en pierre de Volvic. La porte centrale en avancée est surmontée d'une enseigne en forme d'ex-voto antique, comme ceux que l'on a pu trouver au Puy de Dôme, à Orcines, ou à la Source des Roches, à Chamalières ; au-dessus, un fronton triangulaire pourvu d'acrotères présente les armoiries sculptées de la Ville de Clermont-Ferrand flanquées de branches, feuilles et fruits de pavots. La toiture est une imitation en lave d'une toiture romaine à *tegulae* et *imbreces*.

Rappelons qu'à l'entrée principale du Cimetière s'élève la chapelle de l'ancien couvent des Carmes Déchaussés, propriété commune de la Municipalité et du Diocèse de 1816 à 1905, et depuis cette dernière date entière propriété de la Ville. Cet édifice d'esprit baroque, construit sur un plan en quatre-feuilles à partir de 1752 puis parachevé en 1773 et 1774, a été inscrit au titre des Monuments Historiques le 15 juin 1976³⁶.

Le Cimetière des Carmes, à Clermont-Ferrand, constitue un ensemble d'un caractère fort et unique. En ce lieu sont réunis les souvenirs historiques de la ville et de la région. De plus, bien des célébrités y sont inhumées. La conservation des monuments qui y sont érigés est nécessaire en raison de leur valeur documentaire et artistique. Ce cimetière est aussi un reflet de notre société et de l'évolution des mentalités.

Le Cimetière des Carmes reste le cimetière le plus important et le plus représentatif de l'Auvergne.

© Daniel Lamotte, avril 2024.

³² François-Louis Jarrier (1829-1881), père de Louis Jarrier (1862-1932).

³³ André Papillard (1880-1964).

³⁴ Fiche Mérimée . PA63000125.

³⁵ Gustave Gournier (1903-1986), sculpteur et directeur de l'ancienne École Municipale des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand.

³⁶ Fiche Mérimée PA00091981.